

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !

# Rama Nama

Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN  
Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS - Tél. & Fax : (230) 24.35.652



ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



*SPECIAL 79ème JAYANTI*

n° 37-38 Décembre 1996 \* Janvier 1997

योगी रामसुरतकुमार  
योगी रामसुरतकुमार  
योगी रामसुरतकुमार  
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR  
YOGI RAMSURATKUMAR  
YOGI RAMSURATKUMAR  
JAYA GURU RAYA !

---

## Editorial

Adhyatmaramayana : Enfance et adolescence de Rama.

Hamsa (I-IV-2) : Les trois états et Turiya. Les Trois mondes, les 5 enveloppes.

Ramdass à son sujet

Evangile Akashique : Ch. 7 (fin) et ch. 8 (début)

"Le Nom est Dieu" (Swami Ramdas)

Message d'il y a 25 ans (1)

Le point sur le Ramnam Mahayagna

Le japa du Nom de Dieu selon Sri Ramakrishna

Pari Talao

Leçons d'hindouisme à un jeune hindou (11)

Le 79ème Jayanti de YOGI RAMSURATKUMAR

L'Ashram

La Yogi Ramsuratkumar Bhavan

"Aux pieds de Yogi Ramsuratkumar" (Makarand Paranjape)



---

*"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram".*

*Ramapuravatapni Upanishad*

***Editorial***

*OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !*

*Chers frères et soeurs en Ram,*

*Avec ce numéro "Spécial Jayanti" commence une nouvelle période pour l'Association qui porte désormais, avec les bénédictions de Yogiji, le nom de YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN. L'adresse définitive est celle-ci :*

*YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN*

*Royal Road*

*CALEBASSES*

*PAMPLEMOUSSES*

*MAURITIUS*

*Tél. : (00) (230) 24.35.652*

*Nous lançons ce message aux lecteurs : s'il vous plaît, n'oubliez pas vos "cotisations" (250 FF). Ce n'est qu'avec elles seules que nous pouvons éditer et envoyer RAMA NAMA. Sans vous, rien n'est possible. Avec vous, tout est possible.*

*Frère et serviteur en Yogiji,*

*YOGI RAMSURATKUMAR*

*YOGI RAMSURATKUMAR*

*YOGI RAMSURATKUMAR*

*JAYA GURU RAYA !*

*Nos lecteurs auront pardonné aux personnes qui ont procédé aux photocopies la petite erreur qui s'est glissée lors du dernier numéro qui n'était pas imprimé recto-verso.*

## अध्यात्मरामायणम्

### ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de C.C. Krishna)

#### BALA KANDAM : Chapitre III : L'INCARNATION DE RAMA

##### Entraînement des frères (60-66)

60.- Ils furent alors investis du cordon sacré par le précepteur de la famille Vasishtha et furent instruits et rendus compétent dans les arts et les sciences, particulièrement au tir à l'arc. Ils furent ainsi rendus compétents dans la connaissance de tous les shastras.

61.- Bien que seigneurs du monde, ayant assumé une forme humaine de manière badine, ils avaient à subir tous ces entraînements. Des quatre frères, Lakshmana avait toujours l'habitude de suivre Rama de manière révérencieuse.

62-63.- Dans l'attitude d'un servent envers son maître, Satrugna suivait toujours Bharata. Journallement Rama, équipé d'arc et de flèches, allait à cheval dans la forêt avec Lakshmana pour chasser des animaux sauvages, et il rapportait toute la prise et la présentait à son père.

64.- Se levant tôt le matin et terminant ses ablutions et ses rites quotidiens, il allait saluer son père et sa mère en toute humilité et allait ensuite s'occuper de toutes les affaires de l'Etat.

65.- De cette manière, incarné dans un corps humain, l'Être Suprême, qui est sans changement et libre de toute transformation, faisait tout selon les habitudes et les coutumes des hommes. Mais lorsque l'on recherche la vérité à son propos, on doit voir qu'il n'était affecté par aucun changement.

## Chapitre IV : L'ADOLESCENCE DE RAMA

### L'arrivée de Vishvamitra, à la recherche de Rama (1-11)

1.- *Shri Mahadeva dit* : Un jour le sage Vishvamitra, qui brillait comme le feu, ayant compris que l'Être Suprême s'était incarné en tant que Rama en assumant Son pouvoir de Maya, vint à Ayodhya pour le voir.

2.- Voyant que Vishvamitra était arrivé, le Roi Dasaratha vint en hâte avec Vasishtha pour le recevoir et faire les offrandes coutumières.

3.- S'inclinant devant lui avec une grande dévotion et les mains jointes en salutation, le Roi dit très respectueusement au sage : "Ô grand sage, j'ai atteint le but de ma vie par cette visite de ta sainteté.

4.- Où que les sages comme toi aillent, ces demeures rencontrent une grande prospérité. Quel que puisse être le but dans lequel tu es venu, en vérité j'offre de le satisfaire."

5-6.- Grandement satisfait de l'hospitalité du roi, Vishvamitra à l'âme élevée répondit : "A chaque fois que, le quatorzième jour de la lune montante, j'offre le culte spécial aux Devas et au Pitris, deux Rakshasas, qui s'appellent Maricha et Subahu viennent avec leurs cohortes empêcher mes rites.

7.- Aussi, afin de détruire ces Rakshasas, s'il te plaît envoie Rama, l'aîné des frères, avec Lakshmana, pour m'accompagner. Cela t'apportera un grand bénéfice.

8.- Si cette proposition t'agrée, prends conseil de Vasishtha et alors envoie-les avec moi." Pensant profondément à la proposition, le roi Dasaratha approcha son précepteur Vasishtha qui se tenait à l'écart et lui demanda :

9-10.- "Ô instructeur ! Que dois-je faire maintenant ? Mon mental répugne beaucoup à envoyer Rama au loin. Ce ne fut qu'après plusieurs milliers d'années de ma vie que j'ai obtenu ces quatre fils. Ils sont comme des êtres célestes. Parmi eux Rama m'est le plus cher. Si Rama part loin d'ici, il m'est impossible de supporter la vie plus longtemps.

11.- Mais si je refuse de l'envoyer à la demande de Vishvamitra, il est certain que ce sage me maudira. Quelle voie vais-je prendre dans cette situation qui puisse être pour mon bien ? Il m'est aussi impossible de dire un mensonge."

## RAMA NAMA

### **Le véritable objet de la mission de Vishvamitra (12-19)**

*A cela Vasishtha répondit :* (12).- "Ô Roi! Ecoute la vérité ésotérique au sujet de Rama. Elle doit, par tout moyen, être sauvegardée de toute publicité. Rama n'est pas un être humain. Il est l'Esprit Eternel et Suprême incarné.

13.- Afin de libérer la terre de ses fardeaux, Brahma, le créateur, L'a prié de s'incarner en tant qu'homme. O homme pieux ! C'est Lui, le Suprême Être, qui est né de Kaushalya en tant que Rama dans ta maison.

14.- Dans ta précédente incarnation, tu étais Kashyapa Prajapati, le rejeton de Brahma. Cette femme renommée, Kaushalya, était Aditi, la mère des célestes.

15.- Observant la chasteté, vous vous êtes engagés tous deux dans l'adoration de et la méditation sur Mahavishnu, et avez accompli de sévères austérités. Le Seigneur, qui est connu comme celui qui aime ses dévots et leur accorde des bienfaits, fut satisfait.

16.- Le Seigneur vous apparut et vous demanda de choisir n'importe quel voeu que vous souhaitiez. Là-dessus, ô toi sans péché, vous voulurent que Lui, le protecteur du monde, S'incarne comme votre progéniture.

17.- Ayant accepté votre demande, Lui le Seigneur est maintenant né en tant que votre fils Rama. O Roi ! Lakshmana qui n'est nul autre que Sessa accompagnera toujours Rama.

18.- La conque et le disque de Mahavishnu, celui qui brandit la masse, sont incarnés en tant que Bharata et Satrugna. Le Pouvoir du Seigneur, Yogamaya, est né en tant que Sita, la fille de Janaka.

19.- L'unir à Rama est le véritable objet de l'arrivée de Vishvamitra. C'est un secret très étroitement gardé que tu ne dois révéler à personne."

### **Rama part avec Vishvamitra (20-25)**

20.- Après cela le roi, de très heureuse humeur, se résolut à envoyer Rama, l'époux de Lakshmi, avec Lakshmana aux soins de Vishvamitra, qu'il révéra et honora comme il le devait.

21.- Ayant entendu les paroles de Vasishtha, le Roi Dasaratha fut transporté de joie et considérait qu'il avait atteint le plus grand but de sa vie.

22.- Appelant Rama et Lakshmana près de lui, sentant avec affection la couronne de leurs têtes et les embrassant, il les confia aux soins de Vishvamitra.

## RAMA NAMA

23.- Le puissant sage Vishvamitra fut immensément satisfait de cela et exprima sa joie en accordant sans réserve ses bénédictions sur tous. Puis, accompagné de Rama et de Lakshmana, qui l'approchèrent tout équipés d'arc, carquois, épée, etc., il partit d'Ayodhya.

24-25.- Après avoir voyagé quelque distance, il appela Rama avec une grande affection et lui communiqua deux Vidyas, *Bala* et *Atibala* qui étaient d'origine céleste. Ceux qui connaissent ces deux vidyas seront libres de la faim et de l'épuisement.

### Destruction de Tataka (26-33)

26.- Alors, après avoir traversé Ganga, ils entrèrent dans la région appelée forêt de Tataka. Sur ce Vishvamitra dit ce qui suit à Rama qui est pourvu de ma véritable qualité de l'héroïsme.

27.- Il dit : "Ô Rama ! Ici demeure un Rakshasa femelle appelée Tataka qui est capable de revêtir toute forme qu'elle souhaite. Elle est une malédiction pour toutes les créatures qui passent ce chemin. Tue-la sans hésitation."

28.- Acceptant de le faire; Rama, le rejeton de la famille de Raghu, mit une corde à son arc et le fit résonner, emplissant de ce son la forêt entière.

29.- Entendant ce son et troublée outre mesure par lui, Tataka au fier regard s'élança sur Rama dans un accès de colère terrible, comme un nuage de pluie avec un torrent de pluie.

30.- Frappée d'une simple flèche à la poitrine par Rama, cette créature terrible tomba en vomissant un torrent de sang.

31.- Sortit alors d'elle la forme d'une Yakshasi extrêmement charmante ornée de toutes sortes de beaux ornements. Par la grâce de Rama cette Yakshi, qui était devenue cette ogresse du fait d'une malédiction, fut ainsi libérée.

32.- Saluant Rama et faisant la circumambulation autour de lui, elle retourna à sa demeure céleste, ainsi que Rama l'ordonna.

33.- Le Rishi Vishvamitra fut grandement réjoui de cela et embrassa Rama et, rempli d'affection, sentit la couronne de sa tête. Pour, réfléchissant un instant, il lui communiqua avec grand plaisir tous les grands projectiles divins avec les mantras qui les accompagnaient.

A suivre

## HAMSA



### *QUATRIEME SOUS-PARTIE*

### *LES TROIS MONDES ( DE MAYA)*

## CHAPITRE II : LES TROIS ETATS ET TURIYA (suite)

### **III.- TURYA.-**

Ces trois états sont donc les trois états qui correspondent à la manifestation, au domaine de MAYA.

Mais lorsque le *jivatman* est dégagé de l'existence empirique, libre des différenciations et pur principe spirituel, qu'il a donc quitté les trois corps, il n'est plus *jiva*, mais il est l'*ATMAN* pur. C'est le quatrième état : *TURIYA*, l'identification avec le Soi : *BRAHMAN*.

Seul est réel ce qui persiste en toutes circonstances. Comme nous l'avons vu, les mondes disparaissent dès qu'il y a changement d'état. Cependant, dans ces trois états, une seule chose demeure : l'être. Turya est l'état de l'être dégagé des trois états illusoires. C'est l'Etre, la Seule Réalité.

# RAMA NAMA

## CHAPITRE III

### L'EVOLUTION ET L'INVOLUTION - LES TROIS MONDES

#### LES CINQ ENVELOPPES

L'évolution étant, bien entendu, l'inverse et le contraire de l'involution, le retour à Soi, elle va aller du monde physique à BRAHMAN.

Résumons préalablement. Nous avons vu que le corps subtil est formé de trois enveloppes, à savoir *VIJNANAMAYAKOSA*, *MANOMAYAKOSA* et *PRANOMAYAKOSA* (enveloppe de connaissance, enveloppe mentale et enveloppe vitale). Nous avons vu que le corps causal était *ANANDAMAYAKOSA* (enveloppe formée de béatitude) et que le corps grossier (physique) était l'enveloppe formée de nourriture (*ANNAMAYAKOSA*).

CORPS CAUSAL	ANANDAMAYAKOSA	(envelop. de béatitude)
	VIJNANAMAYAKOSA	(env. de connaissance)
CORPS SUBTIL	MANOMAYAKOSA	(enveloppe mentale)
	PRANOMAYAKOSA	(enveloppe vitale)
CORPS PHYSIQ.	ANNAMAYAKOSA	(envel. de nourriture)

Qu'en outre ces trois mondes correspondaient à des états de l'*atman*. Nous résumerons donc de la manière suivante :

Sommeil profond	- Corps Causal	- Env. de béatitude
Rêve	- Corps Subtil	- Env. de connaissance Enveloppe mentale Enveloppe vitale
Veille	- Corps phys.	- Env. physique

## RAMA NAMA

Mais ces états correspondent bien entendu à des ETATS DE CONSCIENCE RELATIVE DE L'ATMAN.

Cela veut dire qu'il y a conscience de l'enveloppe considérée.

Nous allons maintenant voir l'imbrication du macrocosme (Nature) et du microcosme.

MAYA, avons-nous vu jusqu'alors, est descendue jusqu'au corps, au monde physique. L'état de conscience, parallèlement, baisse encore de niveau. L'homme, pour la plupart des cas, est à l'état de conscience entre l'enveloppe mentale et l'enveloppe de connaissance, ce qui veut dire qu'il a «conscience» de l'enveloppe physique (il a conscience du corps), de l'enveloppe vitale (il a conscience qu'il vit, du souffle), de l'enveloppe mentale (qu'il pense) et tente de «prendre conscience» de l'enveloppe de connaissance.

Mais MAYA ne s'arrête pas là et involue plus encore. Le *purusa* va s'enfermer encore plus. D'abord il s'enferme dans le corps causal, puis dans le corps subtil, puis dans le corps physique, ainsi que nous l'avons étudié.

Mais ce n'est pas tout. Il va perdre aussi graduellement conscience des différentes enveloppes alors qu'il est dans ce domaine physique : d'abord de l'enveloppe de béatitude, puis de l'enveloppe de connaissance, puis de l'enveloppe mentale, puis de l'enveloppe vitale pour ne connaître plus que le physique seul. Et encore va-t-il même perdre conscience de ce domaine physique jusqu'à l'ignorance la plus complète. Alors MAYA a étendu son entier voile.

A cet état c'est :

### **I.- LE DOMAINE OU MONDE MINERAL.-**

C'est l'état le plus bas. Et, bien entendu, plus cet état sera dense matériellement et moins il sera élevé (en conscience). C'est le domaine de la pierre et des métaux.

## RAMA NAMA

Cependant, et cela est très important, vous devez savoir maintenant, cela doit être évident pour vous que, malgré le fait que l'on ne voit que ledit minéral, toutes les enveloppes sont en potentialité, de la vitale à celle de béatitude.

Oui, le métal vit. Cette vie est certes à l'état latent, mais elle est dans le métal, potentiellement.

Dans ce domaine minéral, il va bien entendu y avoir des stades d'évolution. Le minéral le moins évolué est celui qui est le plus dense et où la perte de conscience, l'ignorance, le voile de MAYA, est le plus fort. Le minéral le plus évolué est celui où pointe la conscience de l'enveloppe vitale ou conscience vitale. Car il n'y a et il ne peut y avoir coupure brusque entre ce domaine minéral et le domaine qui lui est immédiatement supérieur. Entre l'ignorance la plus totale et le début de conscience vitale existe, dans ce domaine minéral, une infinité de stades d'évolution.

### **II.- LE DOMAINE OU MONDE VEGETAL.-**

Le minéral va évoluer, passant par ces différents stades, jusqu'au moment où l'enveloppe vitale va pouvoir, d'état latent, venir à l'expression. Et nous arrivons alors au monde végétal : herbes, plantes, arbres, etc...

Il y a ici deux «enveloppes» exprimées : l'ENVELOPPE PHYSIQUE, devenue plus subtile, moins dense matériellement, et l'ENVELOPPE VITALE. Le «*prana*» va circuler dans ce physique et la sève va monter dans la plante. Il y a déjà «VIE» proprement dite.

Mais là encore les autres enveloppes, même si elles ne sont pas «développées» existent et, potentiellement, la plante pense et souffre.

De même dans ce domaine, il y a une infinité de stades d'évolution et le passage au monde suivant n'est pas le fait d'une coupure. Il ne peut y avoir coupure dans l'évolution.

Une «révolution» semble une coupure et tel paraît être le passage d'un monde à l'autre. Une révolution n'est en fait que la prise de conscience d'un stade différent de l'évolution, une fois celui-ci accompli.

# Ramdas à son sujet

*Ces Sadhus, qui le gardaient en leur compagnie dans la vie errante, avaient l'habitude d'avoir deux ou trois récipients avec eux pour cuisiner et pour porter de l'eau; et ils avaient l'habitude d'avoir sur leur dos un ballot contenant des couvertures, peau de daim, vêtements en plus, etc... Comme Ramdas n'avait rien avec lui si ce n'est un vêtement pour couvrir son corps, les Sadhus avaient un grand respect pour lui. Quand ils cuisinaient pour eux, ils faisaient des provisions et faisaient la cuisine ensemble. Les uns amenaient de l'eau, d'autres du bois, etc... Mais quand Ramdas voulaient se joindre à eux, ils refusaient et disaient : "Non, non. Vous vous asseyez ici et faites le Ram Nam". Ils prenaient une peau de daim, l'étendaient sur le sol et lui disaient : "Asseyez-vous ici, ne vous dérangez pas". Quand la nourriture était prête, ils prenaient une feuille, l'étendaient devant lui et servaient une Roti avec du dal dessus. Et au moment d'aller dormir pour la nuit ils sortaient un Kambal, l'étendaient et lui demandaient de dormir dessus. Ce matin suivant il se levait et partait. Il ne leur a jamais demandé de faire quoi que ce soit pour lui. Il dormait à même le sol. Il devint habitué à ce genre de vie.*

\* \* \*

*Corsque Ramdas restait dans une rest-house à Kasaragod, des amis de ce lieu lui fournirent toutes choses : Cota, peau de daim, nattes, parapluie, lanternes et quelques livres à lire. Une nuit Ram vint sous une forme étrange et prit tout. Il n'avait plus qu'un Kaupin. Ce matin suivant les gens vinrent le voir. Avec ce seul Kaupin sur lui il était assis sur le sol. "Qui vous a volé vos affaires" demandèrent-ils. "Ram est venu et Ramdas les lui a données" répondit Ramdas. En un rien de temps toutes les choses furent remplacées comme si rien n'avait été pris. Ram prend et Ram donne.*

\* \* \*

*A Bombay, il y a quelques années, Ramdas fut invité par un ami dévot pour dîner à l'occasion de son anniversaire. L'ami avait aussi invité environ deux douzaines de ses amis afin qu'ils puissent avoir le bénéfice de la compagnie de Ramdas. Le jour fixé un autre ami, qui vivait à Kurla, fit tout le chemin pour Ramdas et dit : "Papa, je veux que vous preniez la nourriture avec moi aujourd'hui". Ramdas se conforma à sa demande. Les gens à l'autre endroit attendaient Ramdas. Aucune nouvelle ne leur fut envoyée que Ramdas était dans l'impossibilité d'être présent. Ils entendirent alors que Ramdas s'était rendu en un autre endroit pour dîner. Ils furent très désappointés. Ramdas ne ressentit rien à ce propos. Dieu l'avait fait aller à Kurla. Ramdas n'avait jamais ressenti du tout de responsabilité, bien que ce ne fut pas une chose bien du point de vue de l'étiquette sociale. Il avait cassé une promesse et créé une situation déplaisante pour la personne qui l'avait invité.*

## 8

*RAMDAS se rappelle de sa scolarité à Mangalore. Comme étudiant, c'était un échec parfait. Il portait ses livres à l'école et les ramenait à la maison. C'était tout. Il n'était pas intéressé par ses leçons ni par l'étude des livres de textes à la maison. A la High School il n'était pas bon. Il passa le Baccalauréat mais échoua. Au Victoria Jubilee Technical Institute il n'eut pas la moyenne non plus. Quand il était employé à la filature comme maître-fileur, il n'avait aucun coeur au travail mais les ouvriers l'aimaient. Il avait très peu de qualifications. Dans chaque métier ce fut un échec lamentable. Mais, voyez ce que Dieu fit de lui ! Cela montre que lorsque vient la grâce de Dieu, de merveilleuses choses arrivent. Ramdas n'avait jamais rêvé que cette vie prendrait un tour aussi théâtral. Il ne savait pas ce pour quoi il était fait. Lorsqu'il obtint le Ram Nam, il trouva que son seul devoir était de chanter le nom constamment. C'était son Svadharma. Il y mit tout son coeur et toute son âme. Sur*

*les cendres de son ancienne vie fut fondée sa nouvelle vie. Pendant les jours de sa Sadhana Ramdas errait souvent sur le chemin que Dieu arrangeait pour le mener à beaucoup de places sacrées. Corsqu'il atteignait un endroit où il devait rester pour la nuit, il y trouvait un bhajan (1) en cours. Il s'asseyait pleinement absorbé dans le bhajan. C'était comme si Dieu avait arrangé pour lui un bhajan spécial. S'il allait aux temples, il y allait juste au moment du culte. Corsqu'il allait vers des saints, il n'avait pas à attendre pour avoir leur darshan. En outre, il était toujours en compagnie de Sadhus qui l'aimaient et le servaient comme une mère. Corsque vous êtes entre Ses mains vous voyez comment Il arrange les choses pour vous de manière merveilleuse. Dans votre progrès spirituel Dieu vous aide de toutes les façons. Comme si le Seigneur avait assuré : "À ceux qui demeurent toujours absorbés dans Ma méditation, à ceux toujours harmonieux, j'apporterai la paix et la sécurité complètes." Sans aucun plan de Ramdas, il était emmené dans les endroits qu'il fallait, près des personnes qu'il fallait et dans de bonnes solitudes. Ramdas ne savait rien de tout cela, et il ne voulait rien savoir. Mais il acceptait chaque changement qui intervenait sans aucune résistance. Il était parfaitement heureux dans toutes les conditions. Ainsi la grâce se déverse-t-elle toujours sur nous. Nous devons en être conscients. Corsque nous allons vers des saints nous trouvons que leur grâce coule sur nous comme une douce pluie. Vous devez vous soumettre et permettre à Dieu de faire de qu'Il lui plaît avec vous. Réconciliez-vous avec la situation dans laquelle Il vous place. N'essayez pas de la changer. Ne soyez pas perturbé quelles que soient les circonstances.*

*Il est nécessaire de dire clairement comment Ramdas recevait ses ordres de Ram. Ce n'était pas quelque ordre verbal de Lui. Chaque impulsion qui se levait en lui venait de Ram. Ainsi, à tout moment où se produisait une envie de jeûner, il le prenait comme un commandement divin. À une impulsion pour s'asseoir, il le faisait et c'était pris comme le commandement de Ram. Personne de l'extérieur ne lui donnait d'ordres ou d'instructions. Corsque l'impulsion de jeûner venait il se sentait très heureux.*

(1) Chant religieux.

*Au début du jeûne Ramdas ressentait quelque faim. Mais cela ne lui causait aucune peine.*

*Alors qu'il jeûnait, par le pouvoir du Ram Nam, le corps devenait d'abord léger puis l'idée du corps se perdait. Ce jeûne l'aidait de cette manière. Bien qu'il y eût un léger pincement de faim au début, plus tard il n'y eut plus du tout de telle sensation. Quelquefois, au cours de son jeûne, Ramdas était présent à des fêtes mais jamais il ne ressentit quelque appétit pour la nourriture. Lorsque de la nourriture lui était offerte, il n'avait aucun penchant pour la prendre. Lorsque l'impulsion vint de cesser le jeûne, il le cessa. Il ne savait pas à l'avance quand il allait commencer un jeûne ou le cesser. A un moment particulier l'impulsion viendrait et Ramdas agirait selon elle. Il n'y avait aucune planification. Il n'y avait en lui aucun Sankalpa ou Vikalpa. Le Sankalpa est le fait de planifier pour l'avenir. Le Vikalpa est le sentiment né de la paire d'opposés : peine et plaisir, goût et dégoût, etc... Lorsqu'il n'y a pas d'ego, le mental est calme. Un mental pur et calme est l'Atman. Vous ne pouvez l'appeler mental. Le mental qui était égoïste avait disparu. Il n'y avait que le seul Atman éternel, pénétrant tout.*

\* \* \*

*Le cas de Ramdas était unique. En fait, sa soif de Dieu ne fut créée que par Lui. Ramdas n'en avait absolument aucune idée auparavant. Dieu le guidait en tout. Il est assez étrange que le chemin qu'il suivait concordait parfaitement avec le chemin indiqué dans les Shastras. Ramdas n'avait aucune initiative personnelle. Tout ce qui devait être fait était par fait lui, comme s'il le faisait selon des instructions qui lui étaient données. Même son Guru ne lui a jamais donné d'autre instruction que celle de répéter le Ram Nam.*

A suivre

# COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM  
YOGI RAMSURATKUMAR

*Evangile Akashique*  
*Section III - Gimel : Education de Marie et d'Elisabeth à Zoan)*

## Chapitre 8 (suite)

15.- Celui qui connaît bien son soi inférieur connaît les illusions du monde, sait les choses qui s'évanouissent; et celui qui connaît son soi supérieur connaît Dieu, il sait bien les choses qui ne peuvent disparaître.

*On ne voit, n'est-ce pas, aucune différence avec ce qui est appelé "hindouisme".*

16.- Trois fois béni est l'homme qui a fait son bien de la pureté et de l'amour; il a été racheté des dangers du soi inférieur et est lui-même son soi supérieur.

17.- Les hommes cherchent le salut d'un mal qu'ils voient comme un monstre de l'autre monde; et ils ont des dieux qui ne sont que des démons déguisés, tout puissants, et pourtant pleins de jalousie, de haine et de luxure,

18.- Dont les faveurs doivent être achetées avec des sacrifices coûteux de fruits, de vies d'oiseaux, d'animaux et d'espèce humaine.

19.- Et pourtant ces dieux n'ont ni oreilles pour entendre, ni yeux pour voir, ni coeur pour compatir, ni pouvoir pour sauver.

20.- Ce mal est un mythe; ces dieux sont faits d'air et sont vêtus d'ombres d'une pensée.

21.- Le seul démon dont les hommes doivent être rachetés est soi, le soi inférieur. Si l'homme veut trouver son démon il doit regarder à l'intérieur, son nom est 'soi'.

## RAMA NAMA

22.- Si l'homme veut trouver son sauveur il doit regarder à l'intérieur; et lorsque le démon 'soi' aura été détrôné, le sauveur, l'Amour, sera exalté au trône du pouvoir.

23.- Le David de lumière est la Pureté, qui tue le puissant Goliath de l'obscurité, et le sauveur, l'Amour, s'assoit sur le trône.

### Chapitre 9

1.- Salomé enseigna la leçon du jour. Elle dit : "Toutes les époques ne sont pas semblables. Aujourd'hui les paroles de l'homme ont le pouvoir le plus grand. Les femmes de demain enseigneront le mieux.

2.- Dans tous les domaines de la vie l'homme et la femme doivent marcher main dans la main, l'un sans l'autre n'est qu'une moitié, chacun a un travail à faire.

3.- Mais toutes les choses enseignent, chacune a un temps et une saison qui lui est propre. Le soleil, la lune, ont pour les hommes des leçons qui leur sont propres, mais chacun enseigne au moment déterminé.

4.- Les leçons du soleil tombent sur les coeurs humains comme des feuilles fanées sur un courant si elles sont données dans la saison de la lune, et de même pour les leçons de la lune et de toutes les étoiles.

5.- Aujourd'hui l'on marche dans les ténèbres, déprimé et oppressé; le lendemain on est plein de joie.

6.- Aujourd'hui les cieux semblent pleins de félicité et d'espoir; le lendemain l'espoir s'est envolé et toute planification ou but ne mène à rien.

7.- Aujourd'hui on veut maudire le sol même sur lequel on marche, le lendemain on sera plein d'amour et de louange.

8.- Aujourd'hui on hait, on méprise, on envie et on est jaloux de l'enfant que l'on aime, le lendemain on s'est élevé au-delà de son soi charnel et on respire le contentement et la bonne volonté.

## RAMA NAMA

9.- Mille fois les hommes se demandent pourquoi ces hauts et ces bas, ces coeurs légers et ces coeurs tristes se trouvent dans toute vie.

10.- Ils ne savent pas qu'il y a des enseignants partout, chacun occupé avec une tâche fixée par Dieu, et conduisant la vérité dans les coeurs humains.

11.- Cela seul est vrai, et chacun reçoit les leçons dont il a besoin."

12.- Et Marie dit : "Je suis aujourd'hui en grande exaltation; mes pensées et toute ma vie semblent s'être élevées; pourquoi suis-je ainsi inspirée ?"

13.- Salomé répondit : "C'est un jour d'exaltation; jour de culte et jour de louange, un jour où, dans une certaine mesure, nous pouvons comprendre Dieu notre Père.

14.- Aussi étudions Dieu, l'Un, le Trois, le Sept.

15.- Avant que les mondes fussent formés, toutes choses étaient Un; juste l'Esprit, Respiration Universelle.

16.- Et l'Esprit respira, et ce qui n'était pas manifesté devint Feu et Pensée des cieux, Dieu le Père, Dieu la Mère.

*Cela est typiquement le samkhya hindou. Un déséquilibre des gunas provoque la manifestation. De l'Un naît le Deux : Purusha et Prakriti, le Père et la Mère, la Conscience et la Nature.*

17.- Et quand le Feu et la Pensée des cieux respirèrent en union, leur fils, leur fils unique, naquit. Ce fils est l'Amour que les hommes ont appelé Christ.

*Il est important de signaler que, selon cette écriture, Christ n'est pas un épithète s'appliquant spécifiquement à Jésus, mais un ETAT D'ÊTRE.*

18.- Les hommes appellent la Pensée des cieux le Souffle Saint (Ndt : le Saint-Esprit).

19.- Et lorsque Dieu trois-en-un respira, voyez, les sept Esprits se tinrent devant le trône. Ce sont les Elohim, esprits créateurs de l'univers.

*Voir le parallèle entre les Elohim et les Prajapati. Tout est absolument parallèle.*

## RAMA NAMA

20.- Et il sont ceux qui ont dit : "Créons l'homme", et l'homme fut créé à leur image.

21.- Dans les anciens âges du monde, ceux qui demeuraient dans l'Orient lointain ont dit : "Tao est le nom du Souffle Universel; et dans les anciens livres nous lisons

22.- Que le Tao n'a aucune forme manifestée et pourtant il a fait et maintient les cieux et la terre.

23.- Notre Grand Tao ne connaît aucune passion, et pourtant il est la cause du lever et du coucher du soleil, de la lune et des étoiles.

24.- Le Grand Tao n'a pas de nom, et pourtant il fait croître toutes les choses, il apporte en temps donné et le temps de l'ensemencement et le temps de la récolte.

25.- Et le Grand Tao est Un; l'Un est devenu le Deux; le Deux est devenu le Trois; le Trois s'est développé en le Sept qui a rempli l'univers des choses manifestées.

26.- Et le Grand Tao donne à tous, le mal et le bien, la pluie, la rosée, l'éclat du soleil et les fleurs; de ses riches magasins il les nourrit tous.

27.- Et dans le même vieux livre nous lisons à propos de l'homme : "Il a un esprit lié au Grand Tao, une âme qui vit au-dedans des Septs Souffles du Grand Tao, un corps de désirs qui jaillit du sol de la chair.

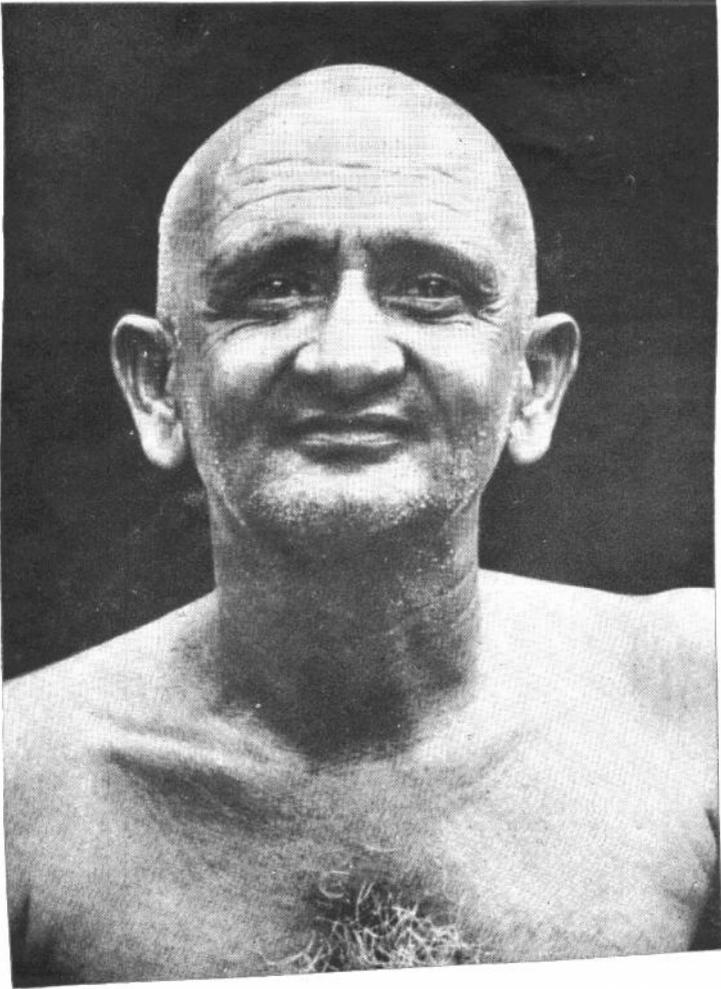
28.- L'esprit aime ce qui est pur, ce qui est bon, ce qui est vrai; le corps de désirs exalte de soi égoïste; l'âme devient le champ de bataille entre les deux.

29.- Et béni est l'homme dont l'esprit triomphe et dont le soi inférieur est purifié; dont l'âme est nettoyée, devenant apte à être la demeure du Grand Tao."

30.- Ainsi prit fin la leçon de Salomé.

A suivre

RAMA NAMA



*Swami Ramdas*

# Le Nom est Dieu

*Swami Ramdas*

**D**ieu et Son Nom ne sont pas distincts l'un de l'autre. Au moment où nous pensons au Nom notre mental est rempli de la présence de Dieu. Il n'y a pas de moyen plus facile pour concentrer la pensée sur Dieu que de prendre constamment Son Nom. Lorsque nous répétons le Nom à haute voix, nous sentons que notre cœur est inondé d'une extase d'amour, car le son du Nom Divin éveille le cœur à la béatitude et à l'amour de Dieu.

**Q**uoique la répétition du nom soit tenue pour être de loin plus efficace que la répétition orale, il n'en demeure pas moins que l'expérience rare de la douceur et de la joie qui découle de la prononciation du Nom à haute voix est incomparable. Lorsque l'être entier du dévot frissonne de joie à la musique du Nom il réalise que *le Nom est Brahman*.

**D**ieu est à la fois manifesté et non-manifesté. Le Nom signifie un tel Dieu. Ici le non-manifesté est l'immanent en tout, infini, immuable, tranquille et esprit statique de Dieu. Le manifesté est l'univers entier du nom, de la forme et du mouvement avec tous ses êtres, créatures et choses. Le Nom signifie cette Divinité incluant tout et transcendant tout, qui est à la fois personnelle et impersonnelle.

**L**e Nom Divin est ainsi la source sans commencement de toute création et la création elle-même. Dieu, l'absolu, est le Nom sans nom.

**L**e Nom peut libérer l'homme de l'asservissement. Le Nom peut le mener à la plus haute perfection de la vie spirituelle. Le Nom peut accorder la vision Divine à une âme aveugle. Le Nom peut bénir un individu d'une vision universelle emplie de sublimité. Le Nom peut élever l'âme à des hauteurs inconcevables de réalisation Divine.

**L**e pouvoir du Nom est invincible. Un mental considéré comme étant inconquérable devient docile, souple et soumis par l'influence apaisante du Nom. Le mental lui-même est transformé en Dieu par le pouvoir du Nom. Celui qui prend refuge dans le Nom peut accomplir des merveilles. La mort elle-même le respectera. Il peut commander à toutes les forces de la nature et leur demander d'apporter un éveil spirituel dans le coeur des hommes. Le Nom peut faire d'un être humain une incarnation de l'amour et de la joie éternels. Le Nom peut convertir un individu en une Réalité Cosmique, une âme ignorante en un Dieu même.

**L**à où est chanté le Nom de Dieu, l'atmosphère est imprégnée de pureté, de paix et de béatitude; car la symphonie du Nom répand partout la splendeur de l'amour.

**L**e Nom est suffisant par lui-même. Son émission est elle-même méditation. L'extase qui naît de lui est elle-même *Samadhi*. Le Nom est amour, lumière, puissance et joie.

**C**elui qui écrit peut se porter garant de par sa propre expérience que le Nom par lui-même sans autre *Sadhana*

peut accorder à l'être la plus pleine vision de Dieu partout et peut le fondre dans l'océan de l'amour et de la joie sans fin.

**I**l n'y a pas de *Sadhana* qui puisse être si universellement adoptée par tous les gens et qui soit en même temps si simple pour réaliser Dieu que le Nom Divin. Il est parfaitement vrai, selon les paroles d'un saint, que celui qui a toujours le Nom de Dieu sur les lèvres est un *Jivanmukta*, ou une âme libérée.

**A**ussi, chers amis, quelle que soit votre race, votre caste, votre croyance ou votre couleur, prenez le Nom de Dieu, et ressentez la douce communion avec lui, et vous pouvez dépendre de lui; vos âmes, par le bain constant dans le nectar du Nom, non seulement seront purifiées mais elles seront aussi illuminées avec la lumière et l'amour omniprésents et omniscient de Dieu. Cette pratique de prendre le Nom conduira l'esprit non accommodant de l'homme à un abandon total au pouvoir et à la volonté omnipotents de Dieu. Dans les premiers temps, lorsque le Nom sera répété avec ferveur, foi et concentration, le visage et le corps du dévot brilleront d'un lustre particulier, son mental sera emplis de sagesse et son coeur d'amour. Cela est dû à la prédominance de *Sattva Guna* en lui. Plus tard lorsque la répétition sera continue avec le même zèle, il verra l'univers entier devant lui comme l'expression-même de Dieu. Devenant un avec Dieu, il aura la vision de Dieu partout.

**EN VERITE LE NOM EST DIEU LUI-MÊME**

## *Message d'il y a 25 ans (1)*

"La gloire ne mène à rien. L'homme se croit arrivé au faite de son existence lorsqu'il possède beaucoup de bien et la puissance sur les autres hommes. En réalité il n'a rien pour lui. Il n'est qu'une épave, esclave des choses qui prennent possession de lui. Lui-même n'existe plus sinon dans les choses qu'il a. Comment cet homme peut-il vivre ? Il n'a plus d'autres ressources que brûler tous ses biens et aller se retirer dans le désert. Là seulement il trouvera la paix.

Hommes du XXème siècle, votre monde est pourri. Vous avez voulu posséder, vous avez eu; vous avez voulu être les plus forts, vous l'êtes. Mais près de la montagne, il y a le précipice. Il est temps que les vraies valeurs reviennent parmi vous, sinon c'est d'autres qui prendront le commandement et vous réduiront en esclavage. La race blanche est plus proche de sa perte qu'elle ne le pense. Son salut, elle ne le devra qu'à son histoire et c'est vers son passé qu'elle trouvera la solution à tous ses maux.

*Message astral de juin 1971.*

## LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

*Pour le mois qui se terminait le 30 octobre 1996, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 210.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 40.010.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.*

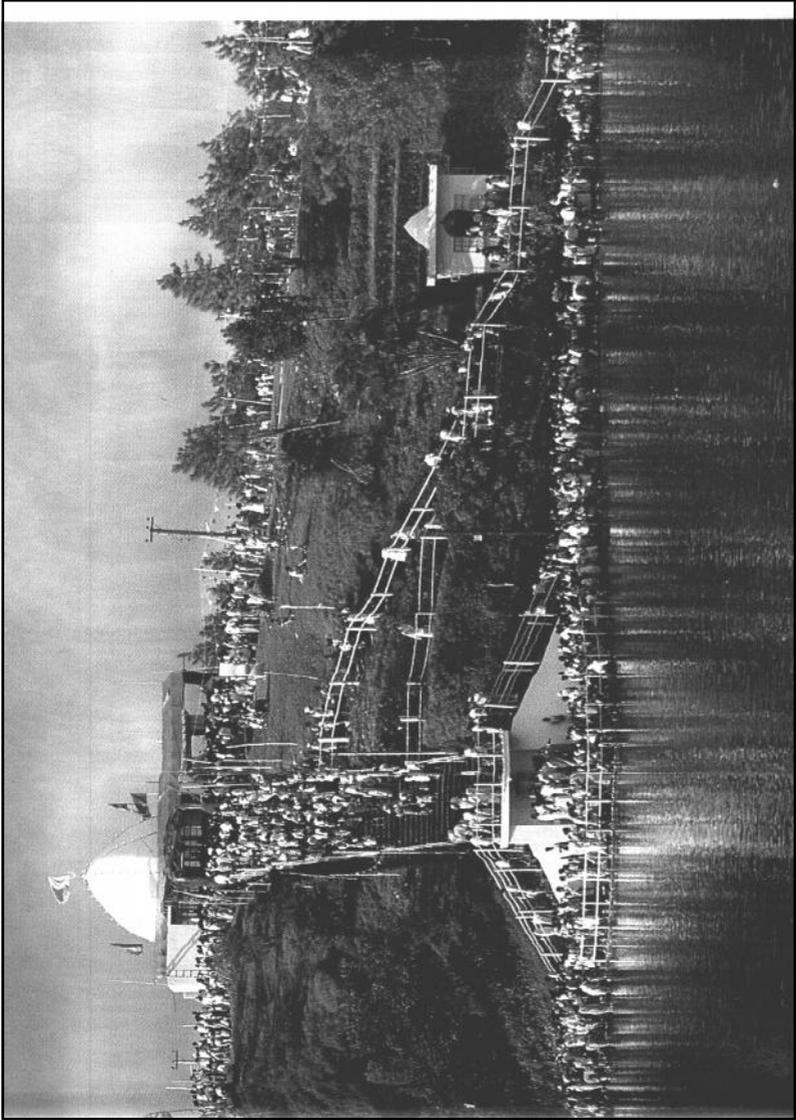
---

## Le Japa du Nom Divin selon Shri Ramakrishna

Réponse de Sri Ramakrishna à un swami vishnouite qui tenait le Nom de Dieu comme suffisant pour parvenir à la réalisation :

“ Oui, sans doute, répéter le saint Nom est très efficace, mais est-ce suffisant sans Amour ? L'âme doit avoir soif de Dieu. A quoi cela sert-il de répéter Son Nom si je permets à mon esprit de se fixer sur “ la femme et l'or ” ? Une morsure de scorpion ne se guérit pas par le seul énoncé de quelque formule magique; il faut aussi appliquer de la fumée de bouses de vache. Evidemment, un homme est libéré de ses péchés quand il répète le Nom de Dieu, même une seule fois, mais il retrouve très vite les chemins mauvais de la vie. Il n'a pas la force nécessaire pour remplir le voeu de ne plus pécher. Des ablutions dans le Gange lui enlèvent tous ses péchés, mais à quoi cela lui servira-t-il ? On raconte que les péchés se posent en embuscade sur les arbres de la berge, et lorsque l'homme sort de son bain, ils lui sautent sur les épaules. Ainsi à peine a-t-il fait quelques pas qu'il est de nouveau prisonnier de ses fautes.. Donc, répétez toujours le Nom du Seigneur, mais demandez-Lui en même temps la faveur de L'aimer davantage et suppliez-Le de diminuer votre attachement à l'argent, à la récompense, au confort matériel, etc., toutes choses qui sont éphémères. ”

RAMA NAMA



# Pari Talao

## Le Gange à l'île Maurice

Au cours du temps beaucoup de gens vinrent de l'Inde pour travailler la terre. Ils vinrent dans l'espoir d'une vie meilleure et mieux comblée. Mais ils réalisèrent bientôt que le système sous lequel ils avaient accepté de travailler n'était pas mieux que l'esclavage (1). Ils travaillaient de l'aube au crépuscule dans de très rudes conditions. Pourtant, bien que le système broyait leur corps, il ne parvint pas à étouffer leur esprit. Ils tirèrent réconfort et inspiration de l'exemple de Rama, le roi glorieux d'Ayodhya qui, après quatorze années d'exil dans la forêt, retourna dans son royaume pour rétablir les principes de vérité et de justice.

De la même manière, ses fidèles espéraient que leurs jours d'exil connaîtraient un jour une fin et qu'ils hériteraient d'un monde où tous les hommes, femmes et enfants vivraient entre eux en paix et dans l'amour. Ils faisaient de leur mieux entre-temps pour recréer sur l'île quelques-unes des traditions et cérémonies de leur ancienne patrie. Mais, bien qu'ils continuaient à

*(1) Les Anglais, s'étant déjà emparés de l'Inde et la pillant et ayant pris l'île Maurice aux français, firent miroiter l'Eldorado aux indiens du Bihar et du Tamil Nadu. Ceux-ci, venus en toute confiance, se sont retrouvés à leur arrivée trompés et réduits en esclavage*

*(2) La grande nuit de Shiva. La rivière Gange prend son origine dans l'Himalaya, à parti de la natte de Shiva.*

observer leurs coutumes, ils ne pouvaient pas voyager jusqu'aux eaux sacrées du Gange où ils avaient l'habitude d'aller en pèlerinage annuel à l'occasion de la fête de la Maha Shivaratri (2). Le Gange était très, très loin...

En ces jours-là vivait un homme nommé Jhummanjir. Il avait été kidnappé sur les rives du Gange alors qu'il avait treize ans et avait été amené à Maurice pour travailler dans les champs. Toute sa vie il fut hanté par ses souvenirs du Gange. Les villageois pensaient qu'il était un peu fou et ne le prirent jamais au sérieux, mais une nuit il eut un rêve merveilleux. Il rêva qu'il était en train de se baigner dans le Gange. Tout à coup un courant puissant le tira sous l'eau et l'entraîna pendant des jours et des jours dans un canal sous la mer. Lorsqu'il revint à la surface, il se retrouva dans un lac enchanté habité par des 'fées' célestes. Le lac était situé dans une forêt profonde et il y avait sur un côté une petite colline en forme de temple.

'Jhummanjir', lui dirent les fées, 'tu es le premier mortel à avoir voyagé depuis notre Gange bien aimé en Inde jusqu'à ce lac à Maurice. Comme tu l'as vu, les deux eaux ne sont en vérité qu'une seule et la même. Toi et ton peuple peuvent étancher leur soif spirituelle dans ce lac même. Tu n'as plus besoin de t'ennuyer plus longtemps du Gange sacré que tu as laissé derrière toi. Va de l'avant, Jhummanjir, et trouve le lac.'

Jhummanjir se réveilla. Il parla à tout le monde dans le village à propos du lac sacré, mais personne ne le crut. Ils pensaient qu'il était fou. Il y avait pourtant dans sa folie quelque chose d'infectieux. Et il arriva qu'un matin, Jhummanjir et trois de ses partisans s'installèrent dans un char à boeufs à la recherche du lac. Ils parcoururent le pays de long en large jusqu'à ce que, finalement, ils découvrent le lac à l'endroit maintenant connu comme Grand-Bassin. La nuit Jhummanjir grimpa jusqu'au sommet de la colline en forme de temple et là, au clair de lune, il vit de ses propres yeux les 'fées' qu'il avait vu dans son rêve, dansant et chantant sur le lac.

## RAMA NAMA

Longtemps après Jhummanjir 'le fou' et ses amis allèrent de village en village parler du lac enchanté et quêter de l'argent pour construire un mandir (temple) à Terre Rouge, Bois Pignolet. Lorsque le mandir fut achevé, un nombre important de personnes partirent avec Jhummanjir en pèlerinage au lac enchanté. Ils prirent avec eux de l'eau qui avait été apportée de leur ancien Gange.

Alors qu'ils voyageaient, des centaines et des milliers de gens des villages se joignirent à eux jusqu'à ce que, au moment d'atteindre le lac, il sembla que jamais auparavant il n'y avait eu sur l'île un tel rassemblement de personnes. Lorsqu'ils virent le lac - comme son eau était pure, comme tout semblait serein et paisible - ils n'eurent aucun doute que le lac était réellement béni par la présence de fées.

Ils l'appelèrent ***Pari Talao*** (le Lac des Fées). Ils répandirent l'eau du Gange dans le lac au milieu de chants et de prières. Là, alors qu'ils étaient assis sur les rives du Pari Talao, ils entendirent l'appel mystique du Gange. Il commencèrent à faire résonner leur gong, leurs cymbales et leurs tambours, dans la joie et l'extase, jusqu'à ce que les cieux palpitent et que l'écho remplisse leurs coeurs en peine de paix et de bonheur. Ils rapportèrent avec eux, dans des lotas (1) de cuivre un peu de l'eau précieuse du lac. Et, pour la première fois dans ce pays, l'eau du Pari Talao fut versée aux pieds de Bambhola (2) dans le mandir qu'ils avaient nouvellement construit.

Depuis lors ils purent accomplir leur pèlerinage annuel au lac enchanté, et leurs années d'exil furent terminées.

*Ramesh Ramdoyal*  
*'More Tales from Mauritius'*

(1) *Petit pot de métal.*

(2) *Un des noms de Shiva.*

## LECONS D HINDOUISE A UN JEUNE HINDOU (11)

*Cher Manoj,*

*Des quelques bases simples qui ont déjà été énoncées, tu peux donc te rendre compte que l'hindouisme n'est pas une religion, que l'hindouisme est "la loi naturelle". Il est donc tout aussi faux de l'appeler comme cela est de bon ton : "philosophie de vie" Si la philosophie est "l'amitié de la sagesse", alors la sagesse est de suivre la loi naturelle, autrement dit la sagesse est d'être hindou. L'hindouisme n'est pas une religion, il est au-delà de toutes les religions mais les comprend toutes. C'est pourquoi il n'est pas extraordinaire de voir que dans l'histoire les hindous ont toujours accepté les autres, qu'ils soient juifs, chrétiens ou musulmans, et les ont même aidé à construire leurs synagogues, églises, ou mosquées, ce qui est encore le cas malgré tout le tort que leur apportent en remerciement les deux dernières religions.*

*De cela il découle encore que le problème de la séparation de l'Eglise et de l'Etat est un problème qui ne peut toucher les hindous, puisque le fait de suivre la loi naturelle doit bien entendu toucher aussi la politique. Cette distinction illusoire entre laïc et religieux, voire entre profane et sacré, n'existe pas chez l'hindou. Cela veut dire aussi qu'il ne peut y avoir non plus de pays hindou théocratique. Cela éclaire énormément et pourtant, lorsque l'on suit la vie politique actuelle de l'Inde, on se rend compte combien les hindous soi-disant leaders, ont tout oublié de l'hindouisme et qu'il conviendrait de les 'hindouiser', c'est à dire de les rendre à la loi naturelle.*

*Tu peux aussi maintenant mieux comprendre la parole de Shri Ramakrishna selon laquelle toutes les formes que l'on voit de cultes et de croyances disparaîtront, mais que seul l'hindouisme ne peut disparaître. Comment donc la loi naturelle qui fait tourner l'Univers pourrait-elle disparaître ?*

*Ce qu'il faut dire, c'est que les cultes que l'on peut voir pratiqués en Inde ont, dans un second temps, fait naître comme une religion. Ce sont des rites de surface qui, eux aussi, disparaîtront. C'est surtout cela qui est appelé 'hindouisme' actuellement. Ce mot d'"hindouisme" vis à vis du sanatana dharma est un peu comme le mot d'"Eglise" vis à vis du Christianisme. Les premiers constituent pour ainsi dire des restes, quelquefois méconnaissables, d'une vérité universelle sur laquelle, avec le temps et le nivellement par le bas dû à l'égoïsme de plus en plus fort, se sont greffés tout un tas de dogmes et de cultes menant à la croyance aveugle ou à la superstition. Si l'on nettoie toute cette croûte accumulée à la surface, alors on retrouvera l'eau limpide du Sanatana Dharma, qui constitue aussi le "plus pur esprit du Christianisme", comme on peut d'ailleurs le voir dans l' "Evangile Akashique."*



# LE 79 ème JAYANTI DE YOGI RAMSURATKUMAR

Le 79ème Jayanti de Yogiji n'a pas été célébré.

Du moins pas à l'ashram.

Yogiji a fait dire à ses dévots, même les plus proches, qu'il n'était pas nécessaire de venir à l'ashram pour son Jayanti, qu'il n'y aurait aucune cérémonie, et que chacun pouvait le fêter chez lui selon ses convenances.

Alors, quel évènement a pu marquer le Jayanti ?

Comme il a été dit dans un numéro précédent, Yogiji ne donnait plus de darshan depuis le 26 mars dernier, soit depuis 8 mois. En lieu et place, Yogiji, Ma Devaki et les soeurs de Sudama se rendaient dans le mandapam principal (qui peut accueillir 4.000 personnes) pendant que les dévots allaient chanter le Gurunama ou "Arunachala Shiva". Depuis ce temps, nul ne peut savoir à quel divin travail Yogiji se livrait, mais on peut tenir pour certain qu'il n'y a pas un seul atome de l'ashram qui ne soit chargé spirituellement.

Le seul darshan précédent le jour du Jayanti a eu lieu lors du Dipam, entre 17h30 et 18h15. Ce jour-là, Yogiji et les soeurs de Sudama se sont installés face à Arunachala (la colline sacrée) pour l'allumage du feu au sommet au moment du crépuscule (sandhya). Les dévots, à la sortie du chant, sont venus s'installer devant lui, séparés de lui par une quinzaine de mètres.

Un évènement inattendu a cependant marqué le Jayanti. Ce jour-là, Yogiji a repris les darshans. Outre Krishna arrivé en toute hâte de l'Ile Maurice et qui avait atteint l'ashram le 12 novembre, Lee Lozowick s'est déplacé avec 14 de ses étudiants, arrivant à Tiruvannamalai le 30, ce qui nous a permis de ressentir une grande joie en revoyant notamment Alain et Tom. Notre ami et frère Jean Legrand, éveillé à l'Inde depuis quelque temps et se trouvant chantant le nom de Yogiji dans son travail et ressentant la soif de venir dans ce pays béni, a, malgré ses grandes responsabilités, libéré une quinzaine de jours. Les dates de son séjour ont été fixées ensemble et il racontera dans le numéro suivant de RAMA NAMA la magnifique expérience qu'il a vécue. Nul doute que cela a marqué sa vie et il convient, sur ce sujet, de lui laisser la parole avant tout.

La surprise a donc été immense lorsque Yogiji est entré dans le darshan hall. Chaque jour suivant, chacun se demandait si cela allait continuer. Les darshans se sont arrêtés le 18 décembre par un autre évènement marquant que nous raconterons plus loin. Jusqu'à cette date, ils se sont tenus sans discontinuer.

Ce qu'il convient de dire, c'est que la pensée maîtresse du Jayanti a été celle de l'Harmonie universelle. Yogiji a fait chanter et traduire plusieurs fois, puis a demandé à Lee Lozowick et à Krishna de commenter, le chant en sanscrit composé par le Paramacharya de Kanchi et chanté par Subbhalakshmi aux Nations-Unies. Nous n'avons pas présentement le texte sanscrit, mais en voici une traduction approchée:

**"Cultivez l'amitié qui conquerra tous les coeurs  
Considérez les autres comme étant vous-mêmes  
Renoncez à la guerre pour la compétition**

**Abandonnez l'agression envers les autres, cela est une erreur.**

**Respectez la Terre notre Mère.**

**Notre Mère est ici prête à combler tous nos désirs  
Nous avons le Seigneur, Notre Père, empli de compassion  
envers tous**

**Soyez doux et généreux envers les peuples du monde.  
Que tous les peuples soient heureux et prospères."**

Lors des derniers darshans, avant le départ de Lee Lozowick et de ses étudiants, Yogiji demandait systématiquement à Krishna et à Lee d'aller s'asseoir près d'Alain qui, du fait de la santé de ses jambes, devait se tenir sur une chaise, et de parler ensemble. Il a par la suite demandé à d'autres personnes d'aller se joindre à eux et de parler. Cela devenait une véritable petite tribune internationale et il faut signaler la présence de John, un américain vivant en Thaïlande, et de Mario, italien et dévot de Shri Satya Sai Baba, entre autres. C'est l'idée d'harmonie universelle et de compréhension entre les êtres qui a marqué cette période du Jayanti.

Le groupe de Lee est reparti en fin de week-end du 14 décembre. Les darshans ont continué jusqu'au mercredi 18 où s'est déroulé un évènement marquant, plus marquant que certains pourraient éventuellement le soupçonner.

L'année dernière, la statue de Yogiji était en cours de réalisation, par un très grand sculpteur de l'Inde, Shri Rajagopal, auteur entre autres de la statue du samadhi de Sri Ramana Maharshi. Yogiji avait alors demandé à Krishna de filmer le travail alors que nul n'était autorisé à pénétrer dans l'ancien darshan hall où l'artiste travaillait. Nul ne sait encore quand servira ce document mais il sera utile un jour ou l'autre, tout étant

très précis et tout revêtant une signification particulière. Cette année, la statue a été coulée dans les "5 métaux" et reposait toujours dans l'ancien darshan hall. Yogiji ne l'avait pas encore vue terminée et coulée.

Mercredi 18, alors que les dévots attendent sous le préau l'arrivée de Yogiji, Kannan vient nous dire qu'il n'y aura pas de darshan ce matin et que nul ne sait pour ce qui concerne cet après-midi. Tous attendent donc 16 h avec quelque impatience. A l'heure venue, la voiture de Yogiji pénètre dans l'ashram et se dirige vers le mandapam principal, signe a priori de l'absence de darshan. Tout le monde va donc s'asseoir dans le darshan hall pour chanter et Rajeshvari entonne le Gurunama. Krishna se trouve alors au troisième rang. Pourtant, dix minutes ne se sont pas écoulées que Yogiji et les soeurs de Sudama pénètrent et s'installent dans le darshan hall. Yogiji appelle Krishna pour qu'il s'installe sur la natte au bas de l'estrade. Puis il demande bientôt à Rajeshvari de stopper le Gurunama et à Krishna d'aller chanter et mener le chant de "Aum Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram". Après une vingtaine de minutes, il l'invite à rejoindre sa place et prie Ma Devaki et Vijayalakshmi de descendre de l'estrade et aller chanter *Arunachala Shiva*. Après quelque temps, il leur demande de continuer à chanter mais assises. C'est alors qu'il fait signe à Chettiar (un dévot qui demeure près de l'ashram et est présent chaque jour depuis des années) de venir vers lui. Comme ils parlent en tamil, Krishna ne peut comprendre mais voit bientôt Chettiar quitter le darshan hall. Après quelque temps Yogiji invite Ma Devaki et Vijayalakshmi à venir se rasseoir et demande à Rajeshvari de continuer le chant. Quelques minutes s'écoulent ainsi et nous voyons tout à coup Yogiji se lever tout seul et se diriger dans l'allée centrale en bénissant les personnes présentes. Il va jusqu'à la porte et sort. C'est alors que Krishna, tourné vers l'entrée, peut voir la voiture de Yogiji arriver avec, derrière, le sculpteur. Yogiji monte dans la voiture et invite

Mani à faire de même. Nul ne peut savoir alors ce qui se passe, mais Krishna se doute que cela regarde la statue.

Les évènements vont être les suivants : la voiture va jusqu'à l'ancien darshan hall et Yogiji le fait ouvrir et entre. C'est la première fois qu'il voit la statue terminée. Il demande à Rajagopall quand cette statue pourrait être installée. " - *A tout moment*". Il décide alors de le faire immédiatement et demande à ce qu'elle ne soit pas transportée en camion jusqu'au mandapa. 15 personnes dont des travailleurs de l'ashram portent donc la statue qui est bientôt installée, à 17h30, au centre exact du mandapam principal,.

Ce qu'il faut savoir, c'est qu'à cet endroit précis, début 1995, Yogiji avait fait creuser un trou dans lequel avaient été déposés des cahiers de likhita japa, recouverts ensuite de terre. La statue se tient donc au-dessus du likhita japa et, tel Dakshinamurti, est tournée vers le sud. Ma Devaki et les soeurs de Sudama ont été appelées juste pour l'installation.

L'installation de la statue a marqué la fin des darshans. Désormais, lorsque Yogiji arrive à l'ashram, la voiture entre dans le mandapa principal. Lorsque Yogiji, Ma Devaki et les soeurs de Sudama sont installées, les dévots sont appelés. Ils entrent, font la pradakshina de la statue et ressortent pour aller chanter. Il convient de dire que Yogiji prête très peu d'attention à eux, totalement absorbé dans son divin travail dont nul ne comprend et ne peut comprendre la teneur.

Ce qui est important est que, désormais, tout semble "être dans la statue".

D'une manière générale, ce qui a marqué cette année entre les deux jayanti est, depuis le mois de mars, l'extrême concentration de Yogiji. Terminées les cérémonies, les photos, les offrandes de guirlandes, l'extériorisation. Comme dit plus haut, même les proches dévots ou disciples ne viennent que de temps en temps à l'ashram désormais. Même le juge Arunachalam a été envoyé à Delhi ou il exerce maintenant en tant qu'avocat. C'est comme si toutes les forces étaient ramenées vers le Centre. Si Yogiji s'est livré à quelques 'facéties' lors des premiers darshans (il battait la mesure ou lançait des bananes à l'assemblée), il était constamment en lui lors de la dernière semaine. Yogiji se livre à un tapas que nul n'est en mesure de comprendre car il dépasse notre entendement.

Les fidèles peuvent avoir le darshan de Yogiji lors de ses entrées et de ses sorties de l'ashram. Plus aucun 'proche' disciple n'est même appelé dans la hutte lors du darshan du petit déjeuner à 7 heures du matin. Même Mani n'est pas autorisé à pénétrer dans le mandapam principal lorsque Yogiji y est assis. De temps en temps, sur demande ou lorsqu'il le souhaite, Yogiji reçoit tel ou tel dévot à l'extérieur du mandapam, assis sur une chaise.

De ce fait, il y a en général peu de gens qui se déplacent pour venir à l'ashram, si ce n'est les jours de pleine lune. Et une question qui nous a été souvent posée par des personnes qui venaient pour la première fois est celle-ci : "Pourquoi construit-Il un ashram aussi immense ?" (sous-entendu : alors qu'il n'y a presque personne). La réponse a déjà été donnée dans RAMA NAMA et apparaît dans la biographie écrite par Michel Coquet "YOGI RAMSURATKUMAR, LE DIVIN MENDIANT" : " Cet ashram est pour l'avenir".

RAMA NAMA



*Krishna, Lee Lozowick et Makarand Paranjape discutant ensemble lors d'un darshan sous la 'surveillance' de Yogiji*





வதர்வய குருவின் தீர்ப்பெண் காண்டல்  
வதர்வய குருவின் தீர்தொழல் வசப்பல்  
வதர்வய குருவின் தீரவிரிதலை பசில்  
வதர்வய குருவாந் சிந்தித்தல் தானே.

-139.

THĒLIVU GURUVIN THIRUMENI KANDĀL  
THĒLIVU GURUVIN THIRUNAMAM SEPPAL  
THĒLIVU GURUVIN THIRUVARTAI KETTĀL  
THĒLIVU GURUVURU SINDITTAL THANE.

**Recherche le darshan du saint Guru;  
Chante le nom du saint Guru;  
Ecoute les enseignements du saint Guru;  
Et médite sur la forme du saint Guru.**

*(Tirumullar, Thirumantiram,139)*

RAMA NAMA



*La statue au centre du mandapam principal*



## L'ASHRAM

Depuis un an, la plus importante réalisation a été la couverture du mandapa principal. Cette couverture a été réalisée en aluminium. Le mandapam principal est maintenant totalement fermé depuis qu'une porte a été installée à l'endroit où pénètre la voiture de Yogiji. Yogiji et les soeurs de Sudama se tiennent dans un petit abri visible sur les photos ci-jointes, tournés vers le nord (vers la colline).

Comme on le sait maintenant, au centre précis de ce mandapam, début 1995, un trou a été creusé dans lequel ont été placés des cahiers de likhita japa, recouverts ensuite de terre. Ce trou a été délimité par un carré de briques. Nul n'est autorisé à même toucher cette terre. Depuis le 18 décembre, la statue de Yogiji se tient à cet emplacement même, tournée vers le sud. Toute l'installation électrique a été réalisée, les carreaux posés, de même que les portes dernièrement. Sur ces portes, vernies, on peut voir, gravées, les symboles "OM", le bol du mendiant et l'éventail. Aucun carrelage n'a été posé et nul ne sait encore s'il y en aura un par la suite. Pour le moment, Yogiji a demandé à ce qu'il n'y en ait pas.

Une autre caractéristique doit être mentionnée. Il y a quelques mois, alors que la toiture n'était pas encore réalisée, Yogiji a demandé à Rajeshvari de placer sa photo sur une chaise, contre le mur est, et à ce qu'une flamme y soit adjointe, qui jamais ne doit s'éteindre. Comme la toiture n'était pas encore réalisée et que des gouttes tombaient lors des jours de pluie, Selvaraj a mis un parapluie ouvert pour protéger photo et flamme. Cet endroit a été délimité par du bois. Maintenant la toiture est terminée, mais on ne peut plus ôter le parapluie. Il semble donc que cela restera tel quel à l'avenir.

Toutes les plantations poussent merveilleusement et l'ashram commence à prendre une autre figure que celle d'un perpétuel chantier. Le Yagashala, détruit lors de la queue de cyclone ressentie au Tamil Nadu fin novembre, a été reconstruit depuis.

Pour ce qui est des cottages, le dixième et dernier est actuellement en construction et la dalle de béton composant la toiture a été coulée dernièrement. Les bâtis des fenêtres ont été posés ces jours derniers.

Un nouveau bâtiment est en construction et bientôt terminé, qui abritera le générateur permettant de donner le courant à tout l'ashram.

Voilà donc quelles sont les nouvelles réalisations. Pour les animaux, il y a toujours chiens et chats et un nouveau veau est arrivé.

La meilleure manière d'en parler est encore de présenter quelques photos, en espérant que le photocopiage vous permettra cependant d'en profiter pleinement.

RAMA NAMA



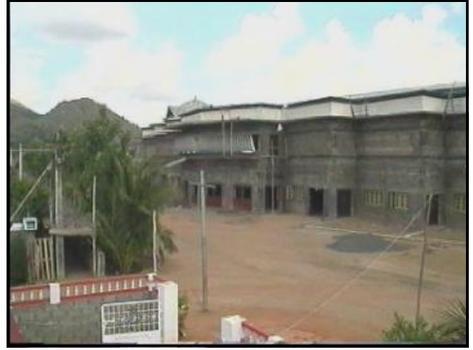
RAMA NAMA



RAMA NAMA



RAMA NAMA



RAMA NAMA



La  
**YOGI RAMSURATKUMAR  
BHAVAN**

(C.C. Krishna)

L'Association prend donc désormais le nom de YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN, et tel est le nom de la maison en construction à l'Ile Maurice. Il nous paraît intéressant d'en raconter l'histoire de la naissance, comme exemple parmi tant d'autres de la lila de Yogiji. Le personnage de Krishna n'a pas d'importance en lui-même et n'est là que comme support de l'histoire. Cet article est donc en quelque sorte une suite à l'article paru dans le magnifique livre «*YOGI RAMSURATKUMAR SOUVENIR 1995*».

Les premières tentatives de propagation du Ramnam en France ont été exposées dans le livre «*Souvenir*». Malgré la difficulté de faire connaître quoi que ce soit en France à caractère spirituel du fait de l'absence de media appropriés (il est caractéristique que les réponses aient été plus nombreuses de jeunes d'Afrique que de France même !) la sadhana du Ramnam a touché quelques personnes et déjà magnifiquement éclairé la vie de certaines d'entre elles. Le petit bulletin 'RAMA NAMA', quoiqu'artisanal, semble apporter beaucoup. Cependant, du fait d'obligations professionnelles, Krishna ne pouvait jusqu'alors accorder que peu de temps à ce qui lui paraissait pourtant essentiel. Il était évident que cela ne pouvait durer ainsi.

En 1994, alors que Krishna se trouvait près de Yogiji lors d'un darshan du petit déjeuner, la conversation portait moment donné sur l'Islam puis sur les sectes à l'intérieur de la chrétienté (catholicisme, protestantisme, etc.). Yogiji dit alors : «*Ces pays connaissent le nom de Jésus et Krishna doit y répandre le nom de Ram*». Nous parlions ensuite de ce pays 'cartésien' qu'est la France et d'autres considérations. Yogiji dit : «*Le travail de Krishna est himalayen*». Nous ne savons bien entendu pas ce qui est entendu par là, si cela s'adressait juste au travail spécifique à faire en France ou pour l'avenir. Il en est de même d'une réflexion en 1995, également lors d'un darshan du petit déjeuner, dont nous ne savons s'il s'agissait d'une boutade ou d'une prophétie.

Toujours est-il que les choses allaient soudainement évoluer. En 1995 Krishna commença à connaître certains problèmes dans sa profession, tout semblant s'y mettre tout à coup, administration d'un côté et escrocs de l'autre. Suivant le dharma, Krishna refusait de plier et devant l'un et devant les autres. Avec d'un côté une administration tentant de soutirer partout où elle le pouvait de l'argent pour combler le panier percé de l'Etat et, de l'autre, une justice ne servant plus à rien sinon à permettre aux escrocs de prospérer sur le dos des honnêtes gens, la partie semblait intéressante.

En 1995, Krishna recevait ce mot à propos du travail pour le Ram Nam : *« Krishna fait de son mieux. Cela ira. Mon Père va voir pour le reste. »* Puis, écrivant à Ma Devaki il lui parlait, comme un enfant le fait avec sa mère, des problèmes rencontrés et arrivait en octobre à Tiruvannamalai. Le lendemain, 31 octobre, lors du darshan du petit déjeuner dans la hutte, Ma Devaki dit soudain : *« Bhagavan, Krishna nous a écrit qu'il connaît beaucoup de problèmes en France. »* Immédiatement, ce dernier réagissait : *« Père, je ne suis pas venu pour cela. J'ai essayé de faire mon devoir. Tout est entre les mains de Père. »* Yogiji dit bientôt que celui qui avait en lui une vie qui lui faisait écrire un article comme *« Inde ma Mère, Yogi mon Père »* ne pouvait être aimé des gouvernements occidentaux, puis se mit à bénir longuement Krishna, ce qui fit dire aux gens par la suite : *« Tes problèmes sont solutionnés »*. A cela il répondait : *« Il n'en est pas ainsi. Père envoie les problèmes comme il envoie les solutions. Prier pour que les problèmes disparaissent, c'est prier le démon. Père connaît ce qui est nécessaire, nous devons sentir à tout moment que c'est Lui qui envoie tout cela pour notre bien. Les bénédictions apparaissent souvent sous forme de problèmes »*.

Puis Yogiji dit : *« Il n'est pas facile de vivre dans ces pays. Vivre pour Dieu implique d'énormes sacrifices. »* Puis : *« Penses-tu que le gouvernement va continuer à t'embêter ? »*

- Krishna : *J'ai écrit au Président de la République lui disant que si cela devait continuer je devrais quitter mon pays...*

- Yogiji : *Vivre pour Dieu demande d'énormes sacrifices.*

Plus loin, Yogiji dira : *« Krishna fait le plus difficile, il fait son travail. »* Puis plus tard : *« C'est toujours un grand sacrifice... Il y a une phrase dans la Bible, dans le Nouveau Testament : « Vous êtes le sel de la terre... » Je ne me rappelle plus la phrase entière. L'idée est « Vous êtes le sel de la terre, si le sel perd sa saveur » ou quelque chose comme cela : « avec quoi va-t-on saler la nourriture, elle est bonne à jeter. » « Il y a quelques rares personnes ... elles*

## RAMA NAMA

*ne vivent que pour le sacrifice. Total sacrifice pour Dieu. Elles sont rares mais elles doivent exister. Dans la nourriture il doit y avoir du sel. (A Krishna) : mais leur vie est comme la tienne. Du camphre : ils se consomment eux-mêmes...»*

- Ma Devaki : *Il a écrit quelque chose sur le fait qu'il pourrait s'établir en Inde. Les choses vont si mal là-bas...*

- Yogiji : *Et crois-tu qu'il serait facile de s'établir en Inde aussi ?... La culture indienne, depuis des âges, a été plus profonde que dans les autres pays du monde...*

Il serait bien entendu trop long de retranscrire tout ce darshan. Mais plus tard, lors d'un autre darshan du petit déjeuner, alors que tout était silencieux, Yogiji dit soudainement : *«Où que soit Krishna, mon Père sera avec lui.»* Il ne pouvait y avoir de plus grande bénédiction. Krishna n'avait rien à craindre, et de retour en France en décembre, il put s'en rendre compte jour après jour. Les problèmes, loin de s'estomper, se mirent à s'accumuler, venant de l'administration sans pourtant que le moindre tort ait été commis, si ce n'est peut-être d'avoir mis au point quelques années auparavant une chose qui dérangeait un 'lobby'. Au point de vue professionnel, il se voyait maintenant aller droit dans le mur.

C'est alors qu'une nuit de janvier, l'injonction : *«Va à l'Île Maurice»* le réveilla soudainement en pleine nuit. Ce même jour, alors qu'il était au travail sur les routes, un appel plein de larmes de l'Île Maurice disant : *«Je sens que vous avez des problèmes en France. Il faut venir ici tout de suite»* suffit à rendre les choses claires. Krishna écrivit aussitôt à Yogiji et, en février, reçut une réponse contenant entre autres ces mots : *"A l'avenir, Krishna va voir beaucoup plus de jardins de ce mendiant "* et *«Mon Père verra à ce que tout aille bien pour lui où qu'il se trouve.»* Rien ne traîna par la suite. Alors que paraissait enfin en France (cela faisait des mois, presque un an qu'ils l'attendaient) la biographie écrite par Michel et dont Krishna avait composé la conclusion, ce dernier prenait dès que possible l'avion pour se rendre à Maurice une dizaine de jours.

8 ans auparavant, en mai 1988 Krishna, (outre tout l'inattendu déjà raconté dans le livre 'Souvenir') avait acheté pour «deux poires et trois pommes» un terrain grand comme un mouchoir de poche à l'Île Maurice, qui bien entendu n'a jamais servi depuis. S'il voulait l'acheter aujourd'hui, cela lui serait totalement impossible, tant les prix ont augmenté ! Yogiji prévoyait tout, Sa lila est merveilleuse ! La preuve encore : arrivé à Maurice, il obtenait le permis de construire en 6 jours au lieu du minimum de trois mois requis normalement.

## RAMA NAMA

Alors qu'il ne voyait pas trop l'utilité de vendre tout de suite sa maison, surgissait un nouveau problème de taille avec une autre administration qui lui faisait dire aussitôt : «Yogiji veut que nous déménagions le plus vite possible» et mettre la maison en vente aussitôt. 15 jours suffisaient pour trouver un acquéreur, de plus à un excellent prix, alors que plusieurs maisons dans le même village étaient en vente depuis des mois ! Il apprenait en même temps que le déménagement lui était revenu à la moitié du prix normal, il ne sait toujours pas pourquoi. Ce qu'il sait en revanche, c'est qu'au prix normal, le déménagement n'aurait pas été possible. Yogiji faisait tout. Il suffisait de faire son devoir et de se laisser transporter.

Et la seconde quinzaine de juillet, c'était l'arrivée à Maurice. La maison n'avait que son ossature et un quart devait être démolie du fait du non respect des plans. Krishna apprenait ainsi dès le départ pas mal de choses sur la psychologie actuelle de beaucoup de gens d'ici. Il se mettait à l'ouvrage. Au mois d'août, tout le déménagement arrivait alors qu'il n'y avait ni portes ni fenêtres, mais pas mal de voleurs à ce qu'on lui disait. C'est alors qu'il recevait les bénédictions de Yogiji pour la vie à Maurice. Après avoir fait couler la dalle de plafond, il repartait en France pour tout y terminer. Revenu fin octobre à Maurice, il aménageait rapidement son bureau pour pouvoir faire face au travail du Ramnam, et une petite salle de bains avant de prendre l'avion pour se rendre aux pieds de Yogiji.

« *Ce mendiant est très content de cela : Yogi Ramsurat Kumar ... Bhavan !* ». Telle fut la bénédiction de Yogiji pour le YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN. Krishna était alors à Ses pieds pour ressentir ce qu'il avait à faire et pour dédicacer le travail. Voilà plus de 25 ans qu'il savait qu'un jour il quitterait la France et toute profession pour le véritable travail qu'il avait à faire. Il avait attendu si longtemps !

Les 46 ans passés en France lui semblent avoir été 46 ans d'école. Il vient d'obtenir son diplôme. Le vrai travail commence aujourd'hui qu'il rédige ce Rama Nama. Comme un indien né en France pour un propos que seul Yogiji connaît, il lui semble être maintenant revenu chez lui après avoir appris tant et tant sur la civilisation occidentale, exercé nombre métiers, avoir été shudra avec les shudras, vaishya avec les vaishyas, kshatriya tout seul, et brahmane. Oh Dieu, comme le monde manque de kshatriyas ! Plus personne ne se bat pour la Loi. Plus personne ne donnerait sa vie, au contraire, ils s'enfuient tous ! Comme si, ayant compris les ressorts de cette civilisation, Yogiji l'avait

maintenant placé sur cette île minuscule et pourtant parfait point de rencontre entre la civilisation occidentale et la civilisation indienne, et plus encore.

«*Krishna se rend à Maurice sans savoir précisément ce qu'il y fera, mais il sait que son Père lui dira en temps utile*» avait-il écrit à Yogiji. Quelle différence y a-t-il pour les sadhaks que Krishna soit en France ou à l'Île Maurice ? Aucune en vérité. Grâce au livre de Michel qui avait déjà aidé auparavant, la France pouvait connaître le Divin Mendiant, la sadhana du Ramnam, pourtant donnée comme panacée dans les écritures indiennes pour le Kaliyuga et dont nul ici ne connaissait quoi que ce soit, était 'lancée' en France, une nouvelle étape arrivait maintenant. A peine à Maurice des lettres lui parvenaient déjà de France suivant la lecture de la biographie. De ce côté, les choses sont claires et le travail continue. Krishna répond à toutes les lettres, même si les personnes souvent ne donnent pas suite. Ce sont d'ailleurs souvent celles qui demandent certaines choses ainsi que leur prix mais qui par la suite se gardent bien d'envoyer quoique ce soit lorsqu'elles les ont reçues. Ou alors elles sont 'déçues par la forme' d'un RAMA NAMA mal imprimé, artisanal. Peu importe, à côté il y a ce qui n'a pas de prix, les personnes touchées jusqu'au fond du cœur, celles dont la simplicité a permis d'aller au-delà des apparences, jusqu'au fond. Certaines vont même jusqu'à téléphoner ! Dieu, pour une seule, ne serait-ce que pour une seule !

Il faut maintenant ajouter ceci : peu après son arrivée à Maurice, Krishna voit un jour venir son beau-frère, accompagné d'un autre hindou au visage extrêmement doux qui lui dit bientôt :

«*Voyez la condition de nos pauvres frères hindous ici : ils sont paresseux, ils boivent. Voyez aussi, il y a des ashrams à Maurice, il y a l'ashram de Sathya Sai Baba, la Mission Ramakrishna, le mouvement Hare Krishna, les Brahmakumari tout près ici à quelques centaines de mètres., etc. Mais ils sont tous 'chacun pour soi', il n'y a aucune unité entre les hindous. Et voyez : il n'y en a que pour les riches. Les pauvres sont exclus de tout*». «- *Mais nous allons travailler pour les pauvres et avec les pauvres. Mon Maître est un mendiant.*» «- *Il n'y a rien ici pour éduquer nos enfants dans la culture hindoue. Il n'y a rien en français. Nous pouvons comprendre le français mais les livres de spiritualité n'existent qu'en anglais. Aussi voyez ce qu'il en est de la jeunesse. Elle est attirée par la culture occidentale, elle ne connaît pas la richesse de sa propre culture car nous ne pouvons lui apprendre.*» «- *Travaillons ensemble à tout cela ?*»

## RAMA NAMA

Seul Yogiji sait comment les choses vont évoluer. Ce qu'il est possible de dire actuellement est qu'une pièce de la YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN est spécialement réservée pour le chant du Ramnam, Gurunam et bhajans. Elle devrait être maintenant 'opérationnelle' dans un peu plus d'un mois. La consécration devrait avoir lieu fin février ou début mars, lors d'un jour auspiceux. Sadhu Rangarajan doit venir de l'Inde lors de son voyage en Afrique du Sud et Yogiji a demandé aussi à Lee Lozowick de venir nous rendre visite.



### *La Yogi Ramsurat Kumar Bhavan en construction à l'Île Maurice*

Lorsque Krishna, de manière quasi automatique, dit que la construction allait s'appeler YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN, on lui dit : " Non , il ne faut pas mettre 'Bhavan' car alors tout le monde va croire que c'est public et ils vont venir et entrer." Ce à quoi Krishna dit : " Ce sera 'Bhavan' et pas un autre chose. 'makan ' veut dire 'la construction elle-même, la matière', tandis que 'Bhavan' signifie la 'demeure' et 'Yogi Ramsurat Kumar Bhavan' signifie 'Là où demeure Yogi Ramsurat Kumar' . Si les gens rentrent, tant mieux, c'est fait pour cela. Qu'ils

## RAMA NAMA

*rentrent et chantent la gloire de Ram, tous, tous ensemble.* ” Et Krishna obtiendra à Tiruvannamalai une précision supplémentaire : Il y a 3 mots pour maison : ‘makan’ qui signifie donc ‘maison en tant que construction, ‘vikas’ qui signifie ‘demeure’ et ‘bhavan’ qui signifie ‘demeure avec la notion qu’un travail y est accompli’. Ainsi est-ce le nom qui devait être donné, et la preuve en a été apportée par la manière appuyée avec laquelle Yogiji a prononcé ‘bhavan’ lorsqu’il a dit lui-même : “*Yogi Ramsuratkumar... Bhavan* ”.

On peut définir brièvement le but de la YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN comme étant la diffusion du Sanatana Dharma quelles que soient les race, religion, croyance, etc., au-delà de toute étiquette,..., et de manière spécifique au travers de la vie et de l’enseignement de Yogi Ramsuratkumar, ce qui signifie avant tout la diffusion de la sadhana du Ramnam. Cela aussi bien sur place dans le vécu quotidien où tout le monde est accepté, que par la voie de tous media, et bien entendu notamment de RAMA NAMA. Cela veut dire aussi, autant que faire se peut, articles dans la presse, il est même envisagé un site sur Internet, en liaison avec un autre site très important qui se doit se mettre en place en Inde mettant tous les hindous du monde en contact. Toujours en projet un film vidéo sur l’Inde et Yogi Ramsuratkumar. Pour continuer avec les «Leçons d’hindouisme à un jeune hindou», le but est aussi d’«hindouiser les hindous», pour ainsi dire, car la majorité d’entre eux actuellement accomplissent toutes sortes de rituels auxquels ils ne comprennent plus rien et qui sont bien souvent devenus de simples superstitions. C’est de ce fait que les religions du livre peuvent se livrer auprès d’eux à un travail de sape et de conversion.

Il faut réapprendre, à eux et à tous, dans un langage simple, que le Sanatana Dharma est la Loi Eternelle, au-delà de toute religion, au-delà de tout groupe. Dire que le temps n’est plus aux différences sectaires et d’étiquette, mais à l’Harmonie. Dans ce monde en perdition, la répétition du Nom est bien au-delà d’un simple rituel devenu sans âme. Elle fait participer l’être, le fait vivre, vibrer au Nom de Ram. Plus encore, le chant commun est un véritable satsanga dont les émanations montent dans l’éther. «Vive Rama ! Vive la Conscience !». C’est un véritable Ramayana que notre monde moderne vit, c’est, encore et encore, la lutte de Rama contre Ravana, tout comme celle de Krishna et des cinq Pandavas contre les Kauravas.

**AUM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM !**

## AUX PIEDS DE YOGI RAMSURATKUMAR

### Makarand Paranjape

Pranams aux Pieds de Lotus de Yogi Ramsuratkumar, qui attise la flamme de la Connaissance du Soi avec le japa mélodieux du Ramnam !

Pranams à Ma Devaki, dont la pureté et la grâce nous rappellent que la réalisation est le mieux exprimée par la dévotion et le service.

Les gens matérialistes se gonflent d'autosatisfaction lorsqu'ils connaissent quelqu'un "de grand et de puissant"; ils se vantent de et utilisent (mal) leurs "contacts". Les mendiants de Dieu eux aussi se sentent "fiers" de leurs "contacts". Par exemple, regardez ce fou stupide appelé Makarand Paranjape : combien il est heureux, béni et privilégié de "connaître" le grand Yogi de Tiruvannamalai - là, où Arunachala sacré demeure dans toute sa majesté de tueur d'ego !

Makarand Paranjape, par le contact divin, ne se gonfle pas mais s'effondre, comme un ballon percé. L'ego est l'air; lorsqu'il est touché par l'âme réalisée, il est réduit à son véritable état de non-substance.

Tiruvannamalai, déjà si pure du tapas de tant d'âmes réalisées, à la fois visibles et invisibles, à la fois dans des corps physiques et dans des corps subtils, porte maintenant témoignage d'un autre miracle, l'élévation rapide de l'ashram de Bhagavan. Quelle grande et noble oeuvre de magie et d'espièglerie divines est-ce, cette grande habitation pour le "sale mendiant". Oh Bhagavan, ce doit être si drôle de nous mettre tous au travail, de nous sauvegarder de nos stupidités et de notre égoïsme? Pour une âme enivrée de Dieu, qui a passé des années comme un vagabond sans demeure, dormant aux portes des boutiques ou sous les arbres, comme ce doit être drôle de construire un grand ashram. Ne vous méprenez pas, les amis, cet ashram est l'exaucement de nos propres prières que Bhagavan nous a accordé dans sa bonté. Ici, plusieurs générations de chercheurs spirituels, fatigués et las du stress et de la fatigue du monde, viendront pour trouver leur véritable soi. Ceux qui ont travaillé jour et nuit pour construire cet hymne de béton et d'acier sont de véritables karmayogi, dont la sadhana a fleuri sous la propre conduite spéciale et stricte de Bhagavan.

Tout ce que fait Bhagavan est pour notre bien; vous pouvez penser que nous Le servons, que nous faisons Son travail dans le monde, mais en réalité, tout ceci est pour notre développement spirituel et notre perfection. Le fardeau de péchés de plusieurs vies est allégé par le regard d'un saint homme, telle est notre croyance traditionnelle. La présence en ce temps et cet âge déchu d'Hommes divins comme Bhagavan nous permet d'avoir un aperçu de nos potentialités, de lutter pour nous nettoyer de

## RAMA NAMA

nos egos, de nous offrir de tout notre coeur au Divin. Car sans une telle transformation de conscience, le monde ne sera jamais changé.

Lorsque le juge Arunachalam m'a téléphoné de Madras, me faisant part de la demande de Bhagavan d'écrire cet article pour Son Souvenir, un frisson à la fois de joie et de crainte a parcouru mon être. De joie parce que Bhagavan s'est souvenu de moi, bien que je sois indigne. Comme il est généreux et aimant ! D'abord de me donner une place dans son coeur et dans ses pensées, et ensuite de me donner une place dans le souvenir pour son Ashram.

Quel privilège. Mais j'eus peur aussi : serai-je capable de lui rendre justice ? Que pourrais-je écrire, moi dont le mental et l'intellect sont faibles et corrompus par le monde ? Même avec ma conscience limitée je savais que la vie d'un saint ou d'un sage ne peut jamais être écrite ou dite du fait qu'elle est au-delà des mots et de la parole. Sri Aurobindo a dit un jour quelque chose à ce sujet : "Personne ne peut écrire sur ma vie car il n'a pas été donné à l'homme de voir." De la même manière, nul ne peut écrire la vie de Yogi Ramsuratkumar. Le feu et vénéré Paramacharya de Kanchi, Swami Chandrasekara Sarasvati, a un jour dit de manière énigmatique : "Il appartient à Suryaloka". Quelle est la véritable nature de ces grandes âmes ? D'où viennent-elles ? Quel est leur rôle dans ce monde ? Personne ne peut répondre à ces questions.

En dépit de mes peurs je ne me tourmentai pas. Qui, après tout, écrivait cet article ? Etait-ce "Moi" qui l'écrivais ou était-il écrit à travers moi ? Derrière le mental et l'intellect limités se trouve le pouvoir illimité de la Divinité. Si tel était le cas, Bhagavan lui-même écrivait cet article à travers moi. Je me dis : "Pourquoi m'en ferais-je ? Laisse Bhagavan faire comme il le souhaite." Bien entendu, cela ne veut pas dire que mes fautes et péchés innombrables peuvent être oubliés ou qu'on puisse fermer les yeux dessus, c'est à moi de rectifier et de corriger, avec la grâce de Bhagavan, bien entendu.

Notre première rencontre avec Bhagavan est toujours mémorable. La mienne arriva de manière tout à fait inattendue, un après-midi de novembre 1992. Deux jours plus tôt, je visitai l'Ashram de Shri Aurobindo à Pondicherry, pour la première fois. Bien que j'avais réservé à leur International Guest House, j'étais arrivé trop tard pour en profiter. Le responsable était parti et l'homme qui le remplaçait fut incapable de me donner ma chambre. Préoccupé, je cherchais un autre hébergement. On me dit que la seule chose possible à cette heure (il était 19 heures) était un dortoir qui se trouvait à Samarpan. Samarpan, le nom de la guesthouse, était aussi mon état mental. Abandon, abandon. Parce que nous ne pouvons savoir nous-mêmes ce qui est le mieux pour nous. Ce fut dans ce dortoir que je rencontrais quelqu'un de Tiruvannamalai. Le simple nom de la Colline Sacrée envoya des frissons dans ma colonne vertébrale. Il m'invita à y venir pour le voir. J'étais déjà un prisonnier d'Arunachala et de Bhagavan Ramana. Aussi une visite était-elle inévitable.



*L'ashram vu (au téléobjectif) de la colline Arunachala*



*L'ensemble des cottages vu du sommet du dôme*

## RAMA NAMA

Après avoir passé l'après-midi au Ramanashram, je rendais enfin visite à mon ami. Il devait être environ 16h30. Je devais prendre un bus pour repartir à Pondicherry pas plus tard que 18h30. Nous nous sommes inclinés aux portes du Grand Temple, prenant la décision d'y entrer une autre fois. Mon ami m'emmena alors jusqu'à une petite maison derrière le Temple où Bhagavan vivait alors. Il y avait une foule de gosses à la porte. "Regarde, c'est Ilayaraja" (1) s'exclama mon ami... Lorsque nous sommes arrivés à la maison, Ilayaraja était déjà à l'intérieur. La pièce était remplie et personne d'autre ne fut autorisé à entrer.

Je demeurais sur les marches, mes maigres offrandes de fruits à la main, attendant que la porte s'ouvre. Pendant ce temps, les gosses des rues faisaient réellement beaucoup de bruit, montant aux fenêtres, criant et hurlant, essayant de jeter un oeil au fameux Yogi et au compositeur renommé. Par deux fois, quelqu'un sortit pour les faire filer. J'eus peur, on pouvait aussi me demander de partir ou leur mauvaise conduite pouvait affecter la manière dont je pouvais être reçu.

Rien de tel n'arriva. Après un moment, Ilayaraja sortit. Il me fut demandé d'entrer. Nous passâmes les marches l'un et l'autre. Quelque chose me fit hésiter à le saluer, à lui dire combien j'admira sa musique. Le moment passa. J'étais à l'intérieur et Ilayaraja était de retour dans sa voiture. On me dit que son film devait sortir le jour suivant et qu'il était venu chercher les bénédictions de Bhagavan.

La pièce était sombre. Quelques femmes se tenaient derrière moi, qui chantaient. J'identifierai plus tard l'une d'entre elles comme étant Ma Devaki. Il y avait d'autres dévots à côté de Bhagavan. Mais, merveille des merveilles, il fumait ! Je fus surpris. Il y avait des paquets de cigarettes Charminar éparpillés près de lui. Ils y avait aussi des amoncellements de fleurs et de fruits. Je fis mes pranams et mes offrandes. Bhagavan ne sembla pas beaucoup intéressé par moi. Il parlait en tamil à d'autres dévots, ponctuait fréquemment ses remarques par "seri" (2). Il éclatait aussi de rire de temps en temps dans une joyeuse allégresse d'enfant. Son visage, caché derrière une barbe blanche, rayonnait et ses yeux brillaient de gaieté. Il demandait à d'autres personnes de lui lire et leur posait des questions ici et là. Un jeune homme entra, se prosterna, laissa une carte à Ses pieds, et partit. Lorsqu'on la lut, on vit que c'était une invitation à son mariage imminent ! Avant que Bhagavan puisse le bénir correctement, il avait disparu. Tout le monde rit.

Bhagavan se tourna alors vers moi. Ses gestes étaient calmes et mesurés, comme s'il avait tout le temps été dans le monde.

Bhagavan : "Quel est votre nom ?"

(1) Compositeur du sud de l'Inde très réputé.

(2) "Parfait", ou "Très bien."

## RAMA NAMA

Moi : "Makarand Paranjape."

Bhagavan : "Makarand Paranjape. Makarand Paranjape. Seri."

Puis il fit une pause avant de demander : "Que faites-vous ?"

Moi : "J'écris un livre sur Sarojini Naidu."

Bhagavan : "Sarojini Naidu. Bien. Très grande femme."

Il me donna une pomme et dit : "Makarand Paranjape, Mon Père vous bénit. Vous pouvez partir maintenant."

Je me prosternai devant lui. Il me tapa fortement deux fois le dos et rit de bonheur. Ce fut tout. Ma première rencontre fut très simple, mais elle fut spéciale. Je fus rempli d'un flot de puissance. Je me sentis le coeur léger et heureux. J'avais observé Bhagavan minutieusement. Lorsqu'il levait ses mains pour bénir quelqu'un, l'air entier semblait bourdonner d'une étrange électricité. C'était comme un courant de Grâce. Ma Devaki me dit plus tard que je fus très chanceux de l'avoir reconnu lors de la première rencontre. Dehors, je remerciais mon ami de m'avoir pris avec lui jusqu'au GRAND YOGI et je mangeais le prasad, pépins et tout.

Par la suite, j'envoyai à Bhagavan des exemplaires de mes livres. Je le faisais parce que je ressentais que j'aurais beaucoup de chance si Bhagavan avait ne serait-ce que jeté un oeil sur eux. J'avais raison. Il y avait un livre d'histoires courtes dont l'une d'elles, "le Sufi", obtint beaucoup de Sa grâce. Ce fut cette histoire qui me tira vers Bhagavan de nouveau car il demanda à Ma Devaki de m'écrire.

Ceci est la courte histoire de mon contact avec Bhagavan. Il y a beaucoup d'autres incidents que je n'ai pas racontés pour des raisons de place. Peut-être une autre occasion permettra-t-elle de remplir ces vides. Je peux seulement dire que Bhagavan est pour moi l'incarnation de l'amour et de la grâce. Il répand ses bénédictions sur tous de la même manière, sans se soucier de leur capacité à les mériter ou à les absorber. Je l'ai toujours prié de me donner le courage et la connaissance pour me rappeler à moi-même et pour être moi-même en tous temps et en toutes circonstances. La grâce du Guru est constante; c'est seulement notre capacité de l'absorber qui vacille et oscille comme une flamme instable. Mais si nous prions assez fort, peut-être pourrions-nous même être bénis pour nous abandonner de plus en plus pleinement, pour nous ouvrir à Sa grâce éternelle de telle sorte que graduellement, même sans en avoir conscience, nous devenions de moins en moins comme nous-mêmes et de plus en plus comme Lui - aimant, pardonnant et compatissants envers tous. Le Guru est, après tout, comme le paras-mani, qui transforme le métal de base de l'humanité commune en l'or de la divinité.



## MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

*"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"*

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.  
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.  
Envoyez-nous vos cahiers



### L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

### BULLETIN D'ADHESION

NOM : ..... Prénom : .....

Rue : .....

Code P: ..... V ille : .....

